

## Atelier de Lisette Lombé

### France MARTIN

La question était précise

Ton cœur je le prends entre mes deux mains.

Tu le veux ou tu ne veux pas !!!

La question était précise.

Désespérée je le supplie ; ne fais pas cela

Je ne pourrai plus vivre

La question était précise

Autour de moi la végétation m'entoure

Me couvre, me nourri

La question était précise

Je n'ai plus le choix

### EMMANUELLE DELIEGE

*De l'autre côté de la vitre*

De l'autre côté de la vitre de mon cabinet feutré, il y a une rencontre. Personne ne se doute de ce qui se joue là.

Deux femmes se font face, chacune a son histoire.

Elle me raconte son parcours d'exil avec les obstacles.

De l'autre côté de la vitre, il y a la souffrance vécue au pays.

Je ne sais pas si j'ai envie d'y aller avec elle. Elle m'emmène. J'accepte.

Au fil des mots qui se déroulent sur un tapis de sang et d'effroi, je me sens vulnérable, révoltée aussi.

Ça n'existe pas. Ça ne peut pas exister.

Ça y est. Je suis passée de l'autre côté de la vitre et je ressens dans mon corps la douleur d'une femme, celle qui touche à son identité, au plus profond d'elle-même. J'ai envie de crier.

Il est l'heure. Nous nous reverrons la semaine prochaine.

Elle se redresse en me laissant son précieux cadeau.

Elle s'est libérée. Je me suis transformée.

Elle et moi. Elle en moi. Emoi.

### CHANTAL CAO

*Je m'appelle idéale*

Je me sens dépitée par rapport à la société actuelle : à l'individualisme, à la haine, au racisme, à la guerre, aux attentats.

J'ai fait un rêve merveilleux.

Mon cerveau était en pleine ébullition.  
Une éclaircie dans ce monde de brute.

Mon quartier serait en fête, chacun auraient réalisés des plats de leurs états.  
Dans le seul but de faire découvrir leurs cuisines, leurs cultures.

La joie, la bonne humeur et les rires seraient au rendez-vous.  
On entendrait des musiques de chaque contrée.  
Pour la déco, la débrouille, avec des matériaux de récupération,  
Illustrations de paix, d'amour, de voyages proches ou lointains.

Je m'appelle idéale

La renaissance de ce bel endroit où les cris d'enfants fuseraient.  
Le soleil, les yeux brilleraient, les sourires élimineraient tous les visages.  
Les dialogues, les échanges interculturels seraient la priorité  
Sans arrière-pensée, sans méfiance, sans médisance en toute bienveillance.

Mesdames et messieurs aidez- moi, soyons tous solidaires pour que mon rêve se réalise.

Je m'appelle idéale, idéale, idéale...

### **CHANTAL DELBRASSINNE**

Je chante la cuisse légère  
M'en vais lire sous l'arbre  
Florissant les pétales en cascade  
Au ventre de leurs aventures,  
Je suis libre de leur légèreté,  
Je coulisse les secondes,  
J'égraine les minutes.  
Imperméable à l'imperméabilité,  
Je nuage le temps  
D'une nourriture terrestre,  
Et me sens fille du grand O, Ohm  
À l'eau de vie où poésie  
Pose 3 petits points dans les orties.

#### *De l'autre côté de la vitre*

De l'autre côté de la vitre,  
vibre l'eau, son courant d'air...  
Le vent dans les brindilles  
M'orangent le regard en liesse.

Perle de chaleur sur front aplati...  
Bizarrerie du moment double sensation  
Mains qui donnent, accueillent, reçoivent, confient  
Honneur, ordre ?

De l'autre côté de la vitre,  
Les lettres R O Y A L gravées par le temps  
Comme un graph sur une institution  
Changent le regard

Porteuse d'eau au repos  
Amants couchés  
Offrandes à verser, bras enrobant taille

De l'autre côté de la vitre,  
Un quart de tour puis un demi  
Changent le regard

Plongeuse en voyage sur lit  
Embaumeurs réunis partageant embruns  
Tranquillement, 3 minutes...

De l'autre côté de la vitre,  
Les panneaux solaires appellent...  
Soleil rouge, viens ruisseler mes capteurs !

De l'autre côté de la vitre,  
Les autres reflets, réalités multiples...  
Découpléments arbitraires,  
Extraire les ombres ?, le bleu de l'orange ?  
Le détail de l'essentiel ?  
Coller, décoller une dernière phrase...

De ce côté de la vitre,  
Un petit espace m'appelle

Je me sens semeuse de tout de rien  
Je m'appelle Il était une fois  
Je rêve d'Il sera une fois

Je me sens poésie  
Je m'appelle, ... j'écris... j'écris... je m'appelle

Je me sens comme la Meuse

Fluide large longue  
Je me meus, je m'émeus  
Je me sème, je me pelle

Je me sens semeuse de petits riens  
Reliés à tous les touts  
Je sens la poésie des petits riens  
Jusqu'au creux de mes reins  
Comme eau vivifiante  
vibration sonnante  
Je m'épelle Chant

*1ère fois*

1ère fois n'est pas coutume  
Et si je me laissais  
Aller à toutes les 1ères  
Fois du monde sans trop  
Poser de questions à mon  
Monde intérieur... 1ère fois !  
J'aime à essayer malgré  
Mes x fois peurs... La vie  
Est une suite de 1ères fois  
1ère FOIS  
-- 2ème FOIS  
--- 3ème FOIS  
---- 4ème FOIS  
----- 5ème FOIS  
SIXIÈME SENS  
POUR SEPTIÈME  
F O I S  
ET TOUTES LES  
FOIS DU MONDE  
POUR ENCORE  
UNE FOIS VIVRE

Première fois  
Devoir écrire pour avoir trop parlé  
« Le silence est d'or, la parole n'est que d'argent »  
À dissenter... verbe inconnu, inexpérimenté

Première lancée dans ce mode d'action,  
De recherche, de collecte, de mise en mots.

Première fois  
Écouter  
Cet inconnu mon père  
Me conter la guerre,  
Et le précieux silence.

Première fois  
Vous parlez comme un livre  
Première re-co-naissance merci

Premières foies  
Premières croyances  
J'ai mal au foi  
Le vent intérieur fait  
Nodder ma tête  
De gauche à droite  
Pas de milieu  
Je rêve d'un monde où  
Mon corps trouve  
Cet équilibre qui  
Laisse ma peau  
vivre sa vie en  
Douceur  
En aire plane  
Toute paix

Graine...  
Graine qui roule amasse  
Attention au précieux du silence  
Des petits retournements, lents, doux  
Hésitants, zigzagants,  
Enrobant bec, cou, ventre, cœur  
Vue sur corps en route  
Digestion des émotions  
En graines chemin

Engrainer l'aurore...  
Mettre le nuage en balle...  
Revoir à travers la bille...  
Le plaisir du ciel...  
Faire un jeu sans classe  
Stratégier hors du classique  
Vers le sabbatique

Je suis bille

Qui engraine  
La stratégie des nuages,  
Revoit les classiques,  
Joue à ciel ouvert  
Avec le plaisir de l'aurore